

Méditation-Prière-Dimanche 19.03.2023



De nos cécités libère-nous Seigneur !

4^e dimanche de Carême

Première Lecture :  [1Samuel 16 1, 6-7, 10-13](#)

Psaume :  [Psaume 23](#)

Deuxième Lecture :  [Éphésiens 5 8-14](#)

Évangile :  [Jean 9 1-41](#)

Que le Seigneur nous libère de nos cécités pour voir comme Lui il voit, pour aimer comme Lui il aime, pour pardonner comme Lui il pardonne, pour donner notre vie comme Lui il la donne.

La liturgie de la Parole de ce dimanche mi-carême est touchante et elle continue à nous prendre par la main pour découvrir de plus en plus quel dieu Jésus est venu manifester parmi nous et à quelle vie nous sommes invités.

Lecture du premier livre de Samuel 1 S 16, 1b.6-7.10-13a

En ces jours-là,

le Seigneur dit à Samuel :

« Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars !

Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem,

car j'ai vu parmi ses fils mon roi. »

Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab,
il se dit :

« Sûrement, c'est lui le messie,
lui qui recevra l'onction du Seigneur ! »

Mais le Seigneur dit à Samuel :

« Ne considère pas son apparence ni sa haute taille,
car je l'ai écarté.

Dieu ne regarde pas comme les hommes :

**les hommes regardent l'apparence,
mais le Seigneur regarde le cœur. »**

Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils,
et Samuel lui dit :

« Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

Alors Samuel dit à Jessé :

« N'as-tu pas d'autres garçons ? »

Jessé répondit :

« Il reste encore *le plus jeune,*
il est en train de garder le troupeau. »

Alors Samuel dit à Jessé :

« Envoie-le chercher :
nous ne nous mettrons pas à table
tant qu'il ne sera pas arrivé. »

Jessé le fit donc venir :

le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau.

Le Seigneur dit alors :

« Lève-toi, donne-lui l'onction : **c'est lui !** »

Samuel prit la corne pleine d'huile,
et lui donna l'onction au milieu de ses frères.
L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

Tout au long du chemin vers Pâques, Dieu PARLE au cœur des personnes. Et aujourd'hui aussi Il nous parle de la même façon.

Chaque fois Il les met en marche pour exécuter son ordre, elles reçoivent une mission, comme nous. La rencontre avec Dieu nous ouvre et nous propulse vers un plus d'humanité.

Et l'interlocuteur se met en marche, en ne sachant que rarement où cela le mènera.

Et nous ? Entrons-nous dans ce cheminement « surprise » avec Dieu vers l'inconnu en accueillant la lumière de tout instant pour mieux voir, pour mieux Le voir à l'œuvre en nous et autour de nous ?

Dieu ne **regarde** pas comme les hommes :

les hommes regardent l'apparence,
mais le Seigneur regarde le cœur. »

C'est le moment de demander la grâce de cette liberté intérieure et de nous détacher des apparences, de l'importance que nous attachons à notre image, à l'image des autres dont nous sommes si souvent esclave, nous détacher du « qu'en dira-t-on ».

Demandons la grâce d'apprendre de plus en plus de regarder comme Dieu regarde.

Demandons les uns pour les autres un regard purifié qui laisse transparaître la lumière qui nous habite. Un regard qui fait vivre et qui transmet la vie sur nous-mêmes et sur tout personne rencontrée.

Entrons dans cette dynamique divine du regard de bonté et de miséricorde, d'amour de plus en plus pur qui réchauffe le cœur.

Ne mettons pas Dieu à notre niveau mais laissons-nous hisser au niveau de Dieu.

Lui qui ne cesse de vouloir nous diviniser.

Celui qui a la préférence divine, c'est celui qui est innocent, ouvert, qui vit la simplicité et qui « prend soin », est berger.

Jésus qui est venu nous montrer le Père était ce Berger, prenant soin des brebis et donnant sa vie pour chacune d'elles, pour chacun et chacune de nous pour que nous vivions et pour que nous nous laissions saisir par ce courant d'Amour divin en l'accueillant et en le laissant passer à travers nous.

Devenons à notre tour berger et bergère les uns pour les autres pour les mener vers de verts pâturages, où ils peuvent pleinement devenir ceux et celles qu'ils sont en vérité.

Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et **me fait revivre** ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

En ces temps troublés ne gaspillons pas nos énergies mais mobilisons-la en vue de vivre et de communiquer la vie.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens Ep 5, 8-14

Frères,
autrefois, vous étiez ténèbres ;
maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ;
conduisez-vous comme des enfants de lumière
– or la lumière
a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité –
et sachez reconnaître
ce qui est capable de plaire au Seigneur.

Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres,
elles ne produisent rien de bon ;
démasquez-les plutôt.

Ce que ces gens-là font en cachette,
on a honte même d'en parler.

Mais tout ce qui est démasqué
est rendu manifeste par la lumière,
et tout ce qui devient manifeste est lumière.

C'est pourquoi l'on dit :

**Réveille-toi, ô toi qui dors,
relève-toi d'entre les morts,
et le Christ t'illuminera.**

Et St Paul nous dit clairement qu'en Christ nous avons déjà part à ce regard divin sur nous, sur les autres, sur les événements et sur le monde. Nous participons, sommes enveloppés par sa lumière, si nous acceptons de vivre cette alliance.

En Christ nous sommes devenus des nouvelles créatures lumineuses, transparentes.

Avec Lui nous sommes réveillés, relevés, ressuscités.

Acceptons-nous, désirons-nous, d'entrer toujours davantage dans cette dynamique ? De vivre en son Esprit et d'abandonner tout ce qui nous aveugle et enchaîne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38

En ce temps-là,
en sortant du Temple,
Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.

*Il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
et lui dit :*

« Va te laver à la piscine de Siloé »

– ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait.

*Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant
– car il était mendiant –*

dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient :

« C'est lui. »

Les autres disaient :

« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait :

« C'est bien moi. »

On l'amène aux *pharisiens*, lui, l'ancien aveugle.
Or, c'était **un jour de sabbat** que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.
Il leur répondit :

« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,
et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient :
**« Cet homme-là n'est pas de Dieu,
puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »**

D'autres disaient :
« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »
Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui,
puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit :

« C'est un prophète. »

Ils répliquèrent :
« Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance,
et tu nous fais la leçon ? »
Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.

Il le retrouva et lui dit :

« Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Il répondit :

« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit :

« Tu le vois,
et c'est lui qui te parle. »

Il dit :

« Je crois, Seigneur ! »

Et il se prosterna devant lui.

Jésus VOIT l'aveugle et entre en relation avec lui.

Il fait les mêmes actes créateurs que Dieu au moment du deuxième récit de la
création de l'homme en Gn 2,7.

*Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans
ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.*

Jésus recrée cet homme aveugle, le met debout, le réveille, lui rend sa dignité
humaine.

Aujourd'hui encore il désire faire la même chose pour chacun de nous.

Accepterons-nous de nous laisser regarder par Lui ?

D'entrer en relation avec Lui ? De nous laisser toucher par Lui et d'aller nous purifier comme il le demande ? Oserons-nous lui faire confiance ?

Cette confiance engagée a rendu l'aveugle voyant. Cette relation a transformé l'aveugle au point que son entourage se demande si c'est bien la même personne.

Mais il y a aussi les **pharisiens**, les adhérents de la Loi.

Ils attachent plus d'importance à l'observance stricte de la prescription qu'au bonheur de cet homme ressuscité.

Et nous ?

Et la foule se demande quand-même qui est ce Jésus. Comme cela peut nous arriver de nous poser des questions sur Dieu, sur Jésus.

L'aveugle a rencontré Jésus, est entré en relation avec lui et peut parler de son **EXPÉRIENCE** avec lui.

Et nous ?

Par les pharisiens cet aveugle est classé, catalogué : il vit dans le péché.

Oui, cette tentation nous guette tout un chacun. De même il peut nous être difficile d'accueillir le bien fait par des personnes qui ne pensent pas comme nous. Nous n'avons pas des leçons à recevoir n'est-ce pas !

Que comme cet aveugle, le Seigneur ouvre nos yeux du corps et du cœur, pour Le voir et qu'Il transforme nos tâtonnements hésitants en une foi confiante et lumineuse, contaminante.

Qu'en cette 4^{ème} semaine de notre route vers plus de Vie nos yeux s'ouvrent, que notre regard se purifie et que notre foi confiante devienne un feu qui réchauffe notre entourage et illumine la route.

Bonne semaine. Dora Lapière.

